

Les derniers éleveurs nomades d'Europe seront-ils nos premiers réfugiés climatiques?

Arwestud distribution présente

JON

face aux vents

Un film de Corto Fajal

Rêver d'aller voir ailleurs...

**Sortie en salles le
30 novembre 2011**

...et mieux regarder son jardin

Mention Spéciale au Festival International des Films de Montagne (Autrans- Dec 2010)
Grand Prix au Festival International des Films sur la Ruralité de Villes-sur-Yron (Mai 2011)
Coup de coeur du public des 11ème Conviviales (Nannay - août 2011)
Selection Grand Cru Bretagne du Festival de Douarnenez 2011
Sélection à Doc Ouest (Pleneuf Val André - septembre 2011)
Sélection Festival Les Boréales (Caen - Novembre 2011)
Selection film coup de coeur 12ème édition du Mois du Film Documentaire (Novembre 2011)
Sélection au Festival du Film Ethnographique Jean Rouch (Paris - Novembre 2011)

Arwestud Distribution

présente

Jon face aux vents

Un film de

Corto Fajal

Sortie en salles le 30 novembre 2011

Une co-production franco-suédoise **Arwestud Films / Sami Kompania**
avec la participation du Conseil Régional de Bretagne, du Sami Council,
de TV Rennes et de la SVT (Télévision nationale suédoise)

Durée : 1h17

Langues : sami, suédois, français et anglais / Sous-titres : français

Visa d'exploitation n° 130067

France - 2011 - DCP / DVD / BLU-RAY - Digital

www.jonfaceauxvents-lefilm.com

www.facebook.com/Jonfaceauxvents.fr



SÁMI KOMPANIA 

Distributeur

Arwestud Films distribution
09 71 26 89 41 / 06 08 28 85 86
c.fajal@arwestud-films.com
cftykern@gmail.com

Contact presse

Stéphane Ribola
Cynaps
06 11 73 44 06 / 01 55 50 22 26
stephane.ribola@cynaps.biz

Programmation

Christian Fraigneux
C comme cinéma
04 88 84 47 00 / 06 82 94 33 55
christian.fraigneux@yahoo.fr



« Rêver d'aller voir ailleurs... et mieux regarder son jardin »

Avec Jon, éleveur de rennes au pays du Père Noël, c'est un nomadisme étonnant que l'on découvre : vies traditionnelle et moderne se côtoient en quête d'un équilibre. Dans les somptueuses montagnes Scandinaves du Sarek, au rythme des transhumances, nous partageons avec lui le meilleur, mais aussi le pire, comme ce jour où la glace d'un lac craque sous les pas de milliers de rennes, noyant une partie du troupeau... Au-delà de l'exotisme d'une vie en pleine nature, sa voix chaude et grave décrit cette quête d'équilibre entre progrès technologiques et savoirs millénaires : un propos dont le sens et humilité nous interpellent aussi... Corto Fajal, séduit par cette apparente alchimie, s'interroge sur la fragilité de ce mode de vie, ses paradoxes, mais aussi sa richesse : une réponse possible aux désordres environnementaux ne serait-elle pas de renouer contact avec nos propres horizons ?



Mention Spéciale au Festival International du Film de Montagne (Autrans / Décembre 2010)
Grand Prix du Jury au Festival International des Films sur la Ruralité (Ville-sur-Yron / Mai 2011)
Coup de cœur du public des 11èmes Conviviales (Nannay / Août 2011)
Sélection Grand Cru Bretagne au 34e Gouel ar Filmoù (Festival de Cinéma de Douarnenez / Août 2011)
Sélection à Doc Ouest (Pleneuf Val André / Septembre 2011)
Sélection au Festival Les Boréales (Caen / Novembre 2011)
Sélection Film Coup de cœur à la 12^{ème} édition du Mois du Film Documentaire (Novembre 2011)
Sélection au Festival du Film Ethnographique Jean Rouch (Musée de l'Homme Paris / Novembre 2011)



Embarquez...

Fermez les yeux.

Imaginez de grandes étendues blanches, vierges, immobiles.

La neige étouffe les bruits.

Silence...

Les traces éphémères d'un animal dans la neige : un renne ? Un lynx ? Un glouton ? Ou peut-être un ours...

En face, « Akka », la montagne au blanc sommet domine ce paysage de ses 2000 mètres.

A ses pieds, un immense lac artificiel de 70 km de long et 10 km de large.

Frontière entre deux mondes : le nôtre et le leur...

Traversez ce lac en snow-mobile. Vous y êtes...

Bienvenue dans les austères montagnes du Sarek, aux confins du territoire du Circas, la communauté d'élevage de Jon.

Avec un peu de chance, sur la berge d'en face, vous croisez son village nomade : « Vaisaluokta ».

Déserté une partie de l'hiver, surpeuplé du printemps à l'été, le village sami s'étale sur une colline, aux abords d'une immense cascade qui se déverse bruyamment dans le lac... sauf l'hiver.

Nous sommes en Suède, au dessus du cercle polaire, à 450 km de Jokkmokk...

Les Samis affrontent des conditions climatiques imprévues. Un des moments forts du film montre la glace d'un lac qui craque sous le poids de milliers de rennes, qui se noient. Il est difficile d'imputer à coup sûr cet accident aux changements climatiques. L'élevage est une activité qui n'a jamais été facile, et les Samis aiment à souligner qu'ils sont les rois du changement et de l'adaptation.

Leur attachement à leur culture est vraiment remarquable. Ils ont une relation à ce paysage, à ce pays, à ce mode de vie qu'ils perpétuent, malgré les difficultés matérielles et économiques. Ils savent que s'ils abandonnent, leur lignée s'arrêtera et leurs enfants ou petits-enfants ne pourront plus reprendre l'élevage. Ils continuent pour eux-mêmes, mais aussi pour transmettre.

Ce peuple est vraiment à la conjonction de questions majeures de notre époque : comment rester traditionnel tout en étant moderne, comment continuer tout en changeant, et être soi-même sans se folkloriser ? Ils négocient toutes ces questions, et celle extrêmement importante du changement climatique subi de plein fouet par l'Arctique qui n'est pourtant pas à l'origine du problème. C'est vrai qu'ils sont assez exemplaires dans leur courage à relever tous ces défis de la modernité.



*Marie Roué est directrice de recherches au CNRS /
Muséum national d'Histoire naturelle,
en tant qu'ethnologue, spécialiste des peuples arctiques.
Elle connaît et étudie les Samis depuis 1969.*

Les derniers éleveurs nomades d'Europe seront-ils nos premiers réfugiés climatiques ?

Les Samis : l'autre vie d'un peuple d'Europe.

« Mon grand père n'a jamais su ce qu'était l'écologie, il en faisait partie. Moi je n'en fais plus partie, mais comme la plupart d'entre nous, j'ai gardé le contact avec la terre, la vision de la signification du sol et de l'eau... bien que nous soyons devenus modernes, c'est cet héritage que nous tentons de conserver et transmettre aux futures générations ».



Ce que l'on sait des Samis (anciennement les lapons) se résume souvent à l'image folklorique de gens en costumes colorés dans la neige avec des beaux rennes blancs...

C'est un peu comme si l'on ne retenait de la Bretagne que le folklore des coiffes et des chapeaux ronds. Ils vivent près de nous et pourtant, les maoris de Nouvelle Zélande, les guerriers Massais des plaines tanzanienne, les Inuits du Nord Canada, les Touaregs du désert ou encore les Incas nous sont souvent plus familiers.

Seul peuple nomade de la communauté européenne, inventeurs du ski, les Samis occupent toujours comme leurs ancêtres les immenses territoires de la Scandinavie au dessus du cercle polaire qui reste pour eux un territoire d'élevage, de chasse et de pêche.



D'un côté, les nouvelles technologies ont permis de mieux s'adapter aux rigueurs d'un environnement et d'un climat austère, mais ils doivent lutter pour conserver et faire perdurer l'idéal d'une vie en harmonie avec la nature, quand l'industrialisation galopante et l'exploitation massive des forêts grignotent chaque jour un peu plus de leur univers...

Leur nomadisme n'a de raison d'être qu'autour de l'élevage du renne. Ils cultivent donc un style de vie traditionnel qui est la meilleure

garantie de préservation de leur identité et de leur patrimoine linguistique et culturel.

Jon a 30 ans, il est l'un d'entre eux. Si on le rencontre à la ville, rien ne le distingue d'un autre scandinave : blond, les yeux bleus, avenant, moderne, européen. Pourtant il a une vie en plus. Par son activité d'éleveur de rennes qu'il conjugue avec la fabrication d'objets d'art sami, il vit au rythme de l'animal, de ses transhumances, des saisons.

Il partage ainsi sa vie entre les montagnes du Sarek à plusieurs centaines de kilomètres de la première ville, où il passe plusieurs mois par an, et son atelier d'artisan où il perpétue l'art sami.

Avec lui, c'est un regard jeune qui est porté sur l'univers des Samis, sans rien renier de ses origines, Jon est un jeune homme tourné vers l'avenir, avec des propos lucides.

La vie de Jon ne ressemble pas à la nôtre : elle dépend des migrations de l'animal, de la période de leur séparation, de la saison de l'abattage et du marquage des nouveaux nés. Pourtant, lorsqu'il parle de sa vie et de son territoire, on a souvent l'impression qu'il parle de la nôtre et de nos jardins...

Tout n'est pas idyllique dans le quotidien de Jon : il rencontre des difficultés croissantes à nourrir ses rennes en hiver, des prédateurs comme les ours hibernent de plus en plus tard, les étendues d'eaux ne sont plus suffisamment gelées lors des transhumances, ce qui nécessite des détours de plusieurs jours, voire semaines.

L'esprit communautaire est le fondement de l'esprit sami, et reste présent même dans leur vie plus « occidentale ». Ainsi, un jour que je m'étonnais de l'absence de terrain à lui autour de sa maison d'hiver, Jon a eu l'air étonné : « Du terrain à moi ? Pour quoi faire (en montrant la montagne), chez moi, c'est tout ça, et ça m'occupe déjà beaucoup... ».

Pour autant, son style de vie ne relève pas du folklore, et est tout entier dédié à l'élevage du renne et à ses impératifs de rentabilité.

Le renne est présent dans toutes ses décisions, dans la nourriture, dans ses vêtements, ses outils, l'artisanat...

Cette omniprésence dans le quotidien permet de découvrir cet étrange animal : c'est l'un des rares survivants de l'ère glaciaire - il y côtoyait le mammouth et le rhinocéros laineux. Contrairement à eux, il a survécu aux changements climatiques successifs et n'a subi pratiquement aucune mutation depuis son apparition il y a plus d'un million d'années. On attribue cette survie à ses faibles exigences alimentaires qui n'étaient pas compliquées à pourvoir... jusqu'à aujourd'hui.

Ici, les montagnes, les forêts, les étendues d'eaux conservent intacts les stigmates de milliers d'années d'histoire, depuis l'ère glaciaire. Une richesse que Jon comme ses ancêtres avant lui essaie d'entretenir sans en vider la ressource.

Sur ce territoire imposant, sauvage, qui prend le pas sur le rapport au temps tel que nous le connaissons, la vie de Jon s'égrène dans une autre dimension. Les espaces et les saisons ont plus d'importance que le rythme d'une journée telle que nous la connaissons : pas de nuits l'été et peu de jour l'hiver.



Corto Fajal.

L'équipe

Corto Fajal - réalisateur

Assistant réalisateur de longs métrages, puis réalisateur de films documentaire.

Attiré par les grands espaces et les aventures humaines, il travaille essentiellement dans le domaine du sport-aventure et des expéditions sportives autour du monde.

Corto Fajal a préparé *Jon face aux vents* durant quatre années, en partageant la vie de Jon et de sa communauté d'élevage, et il a tourné pendant un an.

Pour lui, faire des films est plus un moyen de vivre des expériences extraordinaires, de faire des rencontres et de les partager ensuite, qu'un objectif en soi : c'est la raison pour laquelle il préfère prendre son temps et vivre pleinement l'aventure de chacun de ses films.



Jon Tomas Utsi - éleveur de rennes et artisan d'art



C'est en 2006, lors du marché d'hiver de Jokkmokk où il expose - et qui réunit chaque année tous les Samis et 40 000 visiteurs - que Jon Tomas et Corto Fajal se rencontrent pour la première fois. Lorsque Corto lui parle de son projet de film, il est assez vite emballé et accepte de suite d'en être le « personnage » central : "J'ai l'impression d'avoir tellement de choses à dire sur ma vie, sur celle de

mon peuple et mon artisanat !". C'est ainsi qu'il va accueillir durant quatre années Corto Fajal dans sa vie et partager avec lui son art de vivre en pleine nature... et un peu de son savoir.

John Erling Utsi - co-producteur

John est Sami jusqu'au bout des ongles. Il possède quelques rennes, mais est avant tout journaliste multimédia, écrivain et l'interlocuteur régional pour la presse et la télévision.

Il a aidé Corto Fajal dans son projet au début, avant de lui dire "Finalement, tu n'es pas comme tout ceux qui viennent nous voir, un chasseur d'exotisme, je le sens et je crois en ton projet".

C'est ainsi que ce Sami de presque 60 ans est devenu le co-producteur du film en Suède. Il a permis à Corto Fajal de boucler le budget du film et a facilité les démarches auprès de la communauté d'élevage de Jon.

Lui et Corto Fajal ne se quittent plus, puisque John est d'ores et déjà co-producteur du prochain projet de Corto ; une belle rencontre !

Sofia Jannok - chanteuse

Sofia Jannok combine chant moderne et yoik traditionnel sami en une musique qui enchante la Scandinavie toute entière jusqu'à la famille royale de Suède.

Très touchée par la catastrophe survenue lors d'une transhumance qui a noyé 10% d'un troupeau et que Corto Fajal a eu la (mal)chance de filmer, elle a spontanément accepté de composer une chanson originale de *Jon face aux vents*.

Production Arwestud films et Sámi Kompania

Un film écrit et réalisé par Corto Fajal

Produit par Corto Fajal & John Erling Utsi

*avec la participation du Conseil Régional de Bretagne, de l'Espace des Sciences de Rennes,
de L'Office Culturel Saame, Framtidsbanken, Swedbank*

Prise de vue Corto Fajal

Additional photo John E Utsi

Montage image & sous-titrage Ranwa Stephan

Montage son Corinne Gigon

Enregistrement voix off Vincent Pessogneaux

Mixage Nomades Production Corinne Gigon

Etalonnage Johan Tür

Post-production et mastering Saya

Musique Rohkos / Prières / Prayer

Paroles et Musique Originale Sofia Jannok & Axel Olle Sigurd Andersson

Traduction sami John Erling Utsi

Archives Tor Lundberg

